

Particularités, points communs et contacts réciproques des cultures du complexe hallstattien ancien à la céramique cannelée, de l'est des Carpates

O. Gh. LEVIŢKI (Chişinău)

Dans l'aire est-carpatique, le complexe hallstattien ancien à la céramique cannelée est représenté par deux formations culturelles apparentées: Gáva-Holihrad-Grăniceşti (G-H-G) et Chişinău-Corlăteni (C-C) qui trouvent leur origine dans différentes cultures du Hallstatt cannelé du bassin carpatodanubien, différenciées tant par leurs caractéristiques que par le critère territorial. La zone des sous-Carpates Ukrainiennes, le plateau de Suceava et la vallée supérieure du Siret constituent le territoire de la première formation, tandis que la sylvosteppe entre les Carpates et le Dniestre représente celui de la seconde.

Aucun spécialiste ne met en doute l'hétérogénéité et le caractère propre de ces groupes du Hallstatt cannelé. Leurs particularités ressortent le plus clairement du matériel céramique, sur lequel on a attiré l'attention dès le début des années 60 (Meljukova, 1961, p. 40). Plus tard, la sphère des particularités de la céramique de type Chişinău et Gáva-Holihrad a été en quelque sorte élargie par V. L. Lăpuşnean (1979, p. 123) et A. László (1980, p. 96), et, plus récemment, complétée et précisée par G. I. Smirnova (1990, p. 23-24).

Tous les chercheurs susmentionnés précisent l'existence de types de céramique distincts dans les complexes céramiques des groupes examinés (à savoir l'absence dans l'un des types caractéristiques pour l'autre), qui diffèrent par certaines particularités dans l'ornementation, de même que par des caractéristiques d'ordre technologique.

Tout d'abord, l'on remarque dans les complexes céramiques de ces groupes, la présence de brocs de divers types. On observe ensuite, dans les complexes C-C, l'absence des écuelles tronconiques grand-ouvertes, des coupes hautes à col cylindrique et à lèvre lobée, et des différentes variantes de gros vases et de petits vases sur support, tandis que dans les complexes de type G-H, on remarque l'absence des gros vases à proéminences-supports, disposées par paires sur la verticale, de même que celle des coupes et des écuelles tronconiques, ornementées à l'intérieur ou à l'extérieur de bandes de cannelures horizontales associées aux proéminences-supports.

De même, l'on remarque, pour la céramique fine de type C-C, l'absence des motifs en vague, appliqués par une matrice à crêtes, et des cannelures en vague, et pour la céramique de type G-H, l'absence de l'ornementation en bandes de can-

nelures horizontales, dans la partie extérieure des écuelles. Pour ce qui est de l'ornementation des vases d'usage commun, la différenciation réside dans le fait que dans ceux de type C-C prédomine l'ornementation en forme de bande alvéolée, tandis que dans ceux de type H-G prédominent les anses-supports.

Quant aux caractéristiques technologiques, on a signalé des différences de procédés dans la réalisation des surfaces des vases d'usage commun, à savoir le polissage par les doigts pour ceux de type C-C et la striation (à l'état de traces) pour ceux de type G-H, présente aussi sur la céramique fine. Pour les gros vases à provisions de type C-C, on a souligné que la couleur rouge-orange, de la surface interne des vases, leur est moins caractéristique qu'à ceux de type G-H.

D'après d'autres éléments de l'inventaire, le caractère spécifique des groupes examinés est plus difficile à mettre en évidence. Toutefois, on constate leur unité pour ce qui est du rite funéraire.

Actuellement, le niveau de connaissance des cultures C-C et G-H-G permet d'apporter certaines précisions, tant sur les particularités de leur complexe céramique que sur leur rite funéraire (Levițki, 1994, László, 1994).

Tout d'abord, relativement aux différences d'ordre technologique, le bichromatisme des parois des gros vases à provision, orange-rouges à l'intérieur et noirs à l'extérieur, est, nous l'avons déjà vu, considéré par G.I. Smirnova moins propre à la céramique de type C-C. L'analyse du matériel de type C-C a permis d'établir que tant la céramique fine que celle d'usage commun ont un caractère hétérogène. La vaisselle à surface noire, très souvent polie et à surface intérieure jaune-orange, représentée surtout par des grands vases bitronconiques, dans des collections statistiquement sûres, représente de 30,7% à 84% de toute la céramique fine (Levițki, p. 81, 84). De la sorte, la différence entre les catégories technologiques de premier rang des cultures C-C et G-H-G se réduit au fait que, pour la première, l'intérieur est jaune-orange ou brun-clair (Levițki, 1994, p. 81; László, 1994, p. 111), tandis qu'il est rouge-orange ou rouge-brique pour la seconde (László, 1973, p. 585; idem, 1994, p. 66; Smirnova, 1976, p. 22).

Deuxièmement, lorsqu'on se réfère au procédé d'ornementation à bandes, prédominant dans la céramique de type C-C, l'étude statistique des fragments provenant de ces vases montre, pour l'habitat de Chișinău, que la bande alvéolée se rencontre dans 32% des cas, les anses-supports dans 27% et les combinaisons entre ces éléments dans 3,7%; pour l'emplacement de Mândrești, les pourcentages respectifs sont: 32%, 30,6% et 4,4% (Levițki 1994, p. 151). Il en résulte que la bande alvéolée et les anses-supports, en tant que formes ornementales, étaient utilisées en égale mesure, ce qui constitue d'ailleurs la particularité de la céramique de type C-C par rapport à celle de type G-H-G, où les anses-supports l'emportent sur la bande alvéolée, cette dernière n'apparaissant que dans une étape plus évoluée (Smirnova, 1976, p. 29).

La dernière remarque concerne le rite funéraire: les membres des deux groupes pratiquaient un seul et même rituel (incinération et dépôt des débris de la crémation dans des urnes, dans des nécropoles planes), celui-ci étant largement répandu dans le territoire carpto-danubien durant le Hallstatt ancien.

Toutefois, l'analyse du rite funéraire des groupes examinés qui, à première vue, semble identique, nous permet d'y voir également certaines différences. Dans le stade actuel des recherches, nous pouvons constater les éléments suivants: des enterrements collectifs dans le groupe G-H-G (Krušel'nickaja, 1979, p. 301), contenant jusqu'à 26 urnes (Maleev, 1981, p. 1-12); l'habitude de mettre dans les urnes de petits vases céramiques et des os d'animaux, et même des squelettes entiers d'animaux, à côté des urnes (Ar. Vengrii, 1986, p. 120-122); l'habitude de couvrir l'urne d'une dalle (Krušel'nickaja, 1979, p. 302; Maleev, 1981, p. 12); l'emploi fréquent, en guise d'urne, des formes caractéristiques de la céramique d'usage commun (dans la nécropole de Sopot, 80% des urnes sont des vases-bocaux ou ont une forme de tulipe (Krušel'nickaja, 1979, p. 303)); une grande variété de formes céramiques sont utilisées dans les pratiques funéraires-Taktabaj (Kemenczei, 1984, p. 163-167, fig. CLVIII-CLXI).

En ce qui concerne d'autres composantes culturelles (type d'habitat, conditions topographiques de l'habitat, habitations de surface, etc.), on constate des différences moins significatives entre les cultures C-C et G-H-G.

Nous ne pouvons, actuellement, identifier les liaisons entre les cultures C-C et G-H-G, que par la présence, dans leurs complexes céramiques et funéraires, de certains éléments d'origine allochthone de type G-H-G dans l'aire culturelle C-C et, inversement, de type C-C dans l'aire culturelle G-H-G.

Comme nous l'avons montré jusqu'à présent, les complexes céramiques des cultures apparentées de type G-H-G et C-C ont pour caractéristique toute une série de traits distincts, ce qui a déterminé leur différenciation culturelle dans le cadre du complexe hallstattien ancien à la céramique cannelée. Toutefois, certains caractères technologiques, morphologiques et stylistiques sont propres aux deux cultures. Certains d'entre eux, surtout ceux qui tiennent des catégories technologiques de la céramique fine, sont considérés par certains spécialistes comme appartenant à la tradition G-H-G. Dans ce contexte, nous allons tout d'abord évoquer le fait que les artisans potiers des deux cultures en question pratiquaient la cuisson des vases dans une atmosphère oxydante et réductrice, procédé qui donnait aux vases une couleur double - noire à l'extérieur et rouge-brique ou jaune-orange à l'intérieur et inversement - (László, 1994, p. 66; Levički, 1994, p. 81).

Dans l'espace carpto-danubien, cette catégorie de céramique se rencontre dans les monuments hallstattiens anciens d'Olténie - l'habitat de Portărești, où l'intérieur est souvent gris-clair, et très rarement rouge-brique (Tătulea, 1982, p. 131). Elle est également rencontrée dans le matériel céramique du groupe hall-

stattien ancien Insula Banului, où l'intérieur des vases est souvent couleur café (Morintz, Roman, 1989, p. 400). De même, la couleur café et le rouge-brique, sont caractéristiques pour la surface intérieure de cette catégorie de découvertes dans la culture Babadag (Morintz, 1987, p. 46). Au nord-est de la Yougoslavie, la surface extérieure lisse et noire et la surface intérieure jaune-orange se rencontrent sur les vases bitronconiques aux proéminences-supports sur les épaules, de la phase tardive de la culture Belegiš, de l'habitat "Zbradila Fund" Korbovo (Babovic, 1986, p. 117).

La large diffusion de ce procédé technologique dans la réalisation de la céramique hallstattienne ancienne dans l'espace carpato-danubien est liée aux influences de la culture Gáva (László, 1973, p. 599).

Kurt Horedt a établi la liaison entre la culture Pilini et la provenance des vases à surface intérieure rouge-orange et à surface extérieure noire-polie de type Gáva (Horedt, 1966, p. 19; idem, 1974, p. 151). A. László a précisé que, dans la culture Pilini, ce procédé technologique apparaît en même temps que le groupe Barca plus tardif, dont les urnes avaient la surface extérieure noire et polie, et la surface intérieure jaune, procédé emprunté à la zone sud de l'Alfold, où celui-ci apparaît dès la période Br. D. (László, 1973, p. 599).

Se reposant sur la céramique découverte dans les nécropoles de Demek et de Halnaj, appartenant à la culture des tombes tumulaires, T. Kemenczei considère que l'apparition de ce procédé technologique est lié à la période Br.C., respectivement aux habitats de la culture des tombes tumulaires (Kemenczei, 1984, p. 183).

Au nord-est de la Yougoslavie, les vases noirs et polis à surface intérieure jaune-orange apparaissent simultanément avec le passage de la phase ancienne à celle tardive de la culture Belegiš (ou de la culture Belegiš I (Br. C-D) à la culture Belegiš II (Ha A1-2)) (Tasić, 1983, p. 91-106), fait lié à l'apparition d'une nouvelle céramique qui diffère, typologiquement et stylistiquement, de celle de la phase précédente, c'est-à-dire avec l'apparition des vases bitronconiques, ornements de cannelures horizontales parallèles au col et obliques et de proéminences-supports sur les épaules. Remarquons aussi que la stratigraphie verticale de l'habitat de Gomolova permet de suivre une continuité tant culturelle que chronologique (Tasić, 1965, p.198). Toutefois, le passage de la phase ancienne à la phase tardive est tributaire des changements brusques survenus dans les zones situées plus au nord (la culture des tombes tumulaires est remplacée par la culture des champs d'urnes) et des influences culturelles, mais peut-être aussi des diffusions ethniques venues des zones de la culture des champs d'urnes classique (Baierdorfer-Velaticke) (Tasić, 1985, p. 202). Ainsi, la céramique noire et polie à surface intérieure jaune-orange avait, aussi bien dans la culture Belegiš II que dans la culture Gáva, une origine commune, à savoir la culture des tombes tumulaires. Il est intéressant de remarquer que l'on a rencontré, dans le cadre de la culture Gáva, à

l'intérieur des vases, le jaune-orange qui, au cours du temps, passe au rouge-brique (László, 1973, p. 599).

D'autre part, nous devons tenir compte du fait que, dans le cadre de la culture Belegiš II (Bobda II-Susani-Belegiš II), la céramique noire et polie à surface intérieure jaune-orange, ne s'est pas tant manifestée que dans la culture Gáva, manquant tant à Bobda (Horedt, 1967, p. 148) qu'à Susani (Stratan, Vulpe, 1977, p. 51). Malgré tout, une catégorie de céramique semblable à celle de type C-C (CT I) ne peut être liée, d'après sa provenance, qu'à cette culture (C-C), car les vases bitronconiques à proéminences-supports paires sur les épaules (forme bien représentée dans cette catégorie), spécifiques au Hallstatt cannelé de l'espace carpato-dniestrien, ne présentent des analogies directes qu'au nord-est de la Yougoslavie et au sud-est de la Roumanie.

Les analyses en laboratoire de la céramique des groupes hallstattiens anciens apparentée à la céramique cannelée de Grănicești (László, 1986, p. 151-152) et de Mediaș (Blăjan et autres, 1980, p. 205) ont établi que la non-homogénéité de la céramique est la conséquence de l'utilisation de divers procédés technologiques. Les différences de couleur, de même que le bichromatisme des vases sont, pour leur part, dus aux procédés de cuisson en atmosphère oxydante ou réductrice.

Etant donné que la résistance mécanique de la céramique, son imperméabilité, la couleur de l'argile et la surface des fragments céramiques des groupes C-C et G-H-G, sont à peu près identiques et que tous ces éléments dépendent à maints égards des conditions de cuisson (Marčenko, 1988, p. 69), nous pouvons affirmer que les potiers du groupe C-C maîtrisaient les mêmes procédés technologiques dans la fabrication de la céramique.

Ayant un type morphologique tout à fait différent, les vases bitronconiques des cultures C-C et G-H-G présentent néanmoins des similitudes stylistiques. Certains exemplaires du groupe C-C ont la partie supérieure (le col) ornée de cannelures horizontales combinées avec des guirlandes de cannelures ou des lignes incisées (Levițki, 1994, p. 85, fig. 46/13; 16/4; 24/5; 28/4; 35/14; 18; 41/11; 43/2, 4, 6). Souvent, on rencontre également le motif des guirlandes sur les vases de la culture G-H-G (László, 1973, fig. 8/5; Arh. Vengrii, 1986, fig. 41/12, 14; Pam'jatki gal'stats'kogo, 1993, fig. 44/9, 10, 15; 45/2; László, 1994, fig. 25, 26). L'ornementation formée de cannelures horizontales et en guirlandes est assez largement utilisée dans la céramique hallstattiennne ancienne de la région du Danube moyen (Levițki, 1994, p. 86), où elle apparaît dès le bronze tardif (culture Vatina) et se répand plus tard dans l'aire de la culture Gáva (László, 1973, p. 601).

Les vases bitronconiques ventrus au bord évasé (type II de la céramique fine, culture C-C) (Levițki, 1994, p.87-88), présents par deux variantes, A et B, qui diffèrent par la présence ou l'absence des anses reliant la lèvre aux épaules (d'après László, ayant pour base le vase de la nécropole de Cucorăni), ont des correspon-

dances dans les cultures Kyjatice (HaA₂-B) (László, 1976, 226, p. 96) ou Kyjatice et Gáva (László, 1986, 230, p. 155). Mais cette affirmation n'est pas confirmée par l'analyse du matériel provenant des nécropoles les plus représentatives de la culture Gáva - Szajla, Ozd et, respectivement, Taktabaj (Kemenczet, 1984, 224, fig. LXXI-LXXXVII, XC, XCII, CLVII-CLXI).

Excépté quelques rares cas (nécropole de Szajla), on ne rencontre même pas dans ces monuments les écuelles basses et grand-ouvertes, telle celle qui a servi de couvercle pour la tombe d'incinération de la nécropole de Cucorăni.

Les vases mis en discussion, en fait de taille plus petite, avec une hauteur de 10-11 cm, de même que les écuelles-couvercles, n'ont trouvé d'analogies directes qu'après la découverte de la tombe dans l'urne, à riche mobilier, de la nécropole plane de Vajuga-Pesac (Premk, 1984, 280, p. 119, fig. 85, 98, 99). Cette tombe contenait 11 vases céramiques, une fibule bispiralée en bronze et les fragments d'un vase en bronze. Parmi ces vases céramiques, sont présents trois gros vases à proéminences-supports paires, disposées verticalement sur les épaules, trois brocs semi-sphériques en profil et aux anses surélevées, deux écuelles tronconiques à lèvre invasée, ornementées de cannelures obliques sur le bord, une petite écuelle tronconique grand-ouverte et un petit vase bitronconique doté de deux anses et ornementé de cannelures, pareillement à celui de Mândrești. Le complexe Vajuga-Pesac est daté de la période HaA₁-A₂ (Premk, 1984, 280, p. 121).

Les écuelles appartenant aux variantes B et D de la culture C-C (Levițki, 1994, p. 92), ont aussi certaines affinités avec les complexes céramiques de la culture Gáva. Des écuelles tronconiques au bord vertical, ornementées de cannelures horizontales ou par des manches-supports, sont aussi présentes dans le répertoire céramique de l'habitat fortifié de Sighetul Marmației de Transylvanie (Horedt, 1966, 211, p. 15, fig. 9/6) et de la cité de Șelestov de Transcarpatie (Balaguri, 1972, 9, fig. VII/9, 13, 170). Dans les monuments appartenant à la culture des champs d'urnes de Hongrie (Pateh, 1968, 258, fig. XIV/11, 12; XX; LXC/2; XCII/7), ainsi que dans les cultures Gáva et Kyjatice du nord-est de la Hongrie (Kemenczei, 1984, 224, fig. CXXIV/4, VXXXIII/14), on rencontre également des écuelles-bols, mais dépourvues d'ornements. Les bols à carène, tels ceux découverts dans les complexes de la culture C-C, présentent des analogies, peu nombreuses, dans les matériels des cultures Gáva et Kyjatice de Hongrie (Arh. Vengrii, 1986, 2, fig. 43/12; Kemenczei, 1984, 224, fig. LXXXIII/21; CIX/16; CXLIV/2; LXXXIV/17).

Les grandes coupes bitronconiques dont les dimensions sont caractéristiques à la culture C-C (Levițki, 1994, p.97), trouvent certaines ressemblances dans la céramique du groupe Grănicești (László, 1986, p.155, fig. 3/6) et dans l'intégralité de la culture Gáva-Holíhrady (Smirnova, 1976, p.22, fig. 2/5, 13), ainsi qu'à Susani (Stratan, Vulpe, 1977, p.48-49, fig. 17/18). De la même manière que les coupes de

la culture C-C diffèrent entre elles, elles diffèrent aussi de leur analogues sus-mentionnés. Ainsi, le vase bas bitronconique à bouche légèrement élargie, trouvé dans l'habitat Moara du groupe Grănicești, se caractérise par une couleur plus foncée dans sa partie supérieure, ce qui le différencie des coupes de la culture Gáva-Holihradý, aux épaules proéminentes et au col droit, qui ont un bord lobé (Mahala III, Somotorskaja Gora), ou la lèvre brusquement évasée (Poroszlo) (Patay, 1976, fig. 2/3), et des coupes bombées de Susani présentant des différences accentuées entre le diamètre de l'ouverture et le diamètre maximal. Dans ces monuments toujours, nous trouvons des analogies entre toutes les compositions ornementales de ces vases. En général, ce type de vase est propre à de nombreuses cultures du bronze moyen et tardif de Transylvanie et du Danube moyen et continue son existence aussi pendant le Hallstatt ancien (Stratan, Vulpe, 1977, p. 26-60).

Il en ressort clairement que les aspects communs de la céramique fine des cultures C-C et G-H-G sont propres à tout le complexe hallstattien ancien à la céramique cannelée et on ne doit aucunement les considérer comme une conséquence de leurs influences réciproques.

En rapport avec les liaisons entre les groupes culturels C-C et Grănicești, A. László invoque des vestiges de tradition Grănicești, tels le fragment de bol à lèvre lobée trouvé sur l'habitat de type C-C de Prăjeni ("Nelipești") au sud du département de Botoșani, ou bien un fragment céramique orné de stries (faites à la balayette) (László, 1994, p. 157). Un tel décor est aussi connu dans l'aire du groupe de Corlăteni, à Cotu Morii (László, 1983, fig. 1/7), de même que sur l'habitat de Chișinău (Levițki, 1994, fig. 15/13). Il existe également dans le complexe céramique de l'habitat de culture C-C de Petruha, un fragment d'écuelle à lèvre lobée et ornementé à l'intérieur par des cannelures qui répètent la ligne ondulée de la lèvre (Levițki, 1994, 39/17). C'est toujours dans ce contexte que l'on mentionne quelques ustensiles découverts dans l'habitat de Dulcești-Neamț: un objet en argile en forme de "bobine", une pièce qui a la forme d'une "balle de fusil" et une "bille" (Alexianu, Dumitroaia, 1989, p. 268), semblables aux pièces découvertes à Grănicești (László, 1994, p. 157). Une pièce en argile en forme de "bobine" est aussi connue dans l'habitat de Trinca (Levițki, 1994, p. 109, fig. 56/6). Tout en acceptant que les bobines sont typiques de la culture de Gáva-Holihradý (László, 1994, p. 157), on peut toutefois mentionner que de telles bobines sont également connues dans les monuments de type Noua, Holihradý et ceux scythiques anciens de la région du Dniestr supérieur (Smirnova, 1972, p. 21; Svešnikov, 1964, fig. II/5, 6, 7; Smirnova, 1969, p. 24, fig. 6/2, 3; Maleev, 1976, p. 238, fig. 2/5; Ganina, 1965, fig. 4/3), et encore dans ceux de type Saharna-Solonceni du territoire de la République Moldave (Meljukova, 1958, p. 81, fig. 28/4; Gol'ceva, Kašuba, 1995, tabl. XLIX/3).

A. László prend en considération un autre argument qui pourrait témoigner des contacts entre les cultures C-C et G-H-G, à savoir, un broc bitronconique,

ornementé sur le ventre par des cannelures obliques et doté d'une anse surélevée, découvert dans la nécropole de Cucorăni (László, 1994, p. 157) et qui a un analogue parfait dans la nécropole de culture C-C de Cotu Morii (Iconomu, Tănăsachi, 1992, fig. 4/1). Le fait que la nécropole de Cucorăni appartient aux complexes culturels de type C-C et non pas au groupe Grănicești, comme le considère A. László, à tort, a déjà été discuté. L'absence d'analogues de ce vase dans les complexes céramiques hallstattiens anciens et leur présence dans la nécropole de Cotu Morii, dont le répertoire céramique est, à coup sûr, de type C-C, démontre, une fois de plus, l'appartenance de la nécropole de Cucorăni aux complexes de type C-C. Par conséquent, affirmer que ce type de vase serait commun aux deux groupes hallstattiens anciens Grănicești et Corlăteni (Iconomu, Tănăsachi, 1992, p. 33) ne correspond pas à la réalité et il ne faudrait pas en faire mention dans le contexte des relations entre les cultures examinées.

Nous considérons que la corrélation des cultures C-C et G-H-G est documentée par les types céramiques découverts dans les complexes funéraires de Prăjești (Buzdugan, 1969, p. 81-85) et de Trifești (Ioniță, 1962, p. 733-739).

La tombe d'incinération trouvée sur l'habitat hallstattien ancien de Prăjești, de culture C-C, avait en guise d'urne une grande jarre, à la partie supérieure plus grande que celle inférieure, au fond large, aux épaules mises en évidence, arquées, le haut étant légèrement bombé, et pour couvercle, une écuelle creuse au corps bitronconique et au bord largement évasé (fig. 1/5-6). B. Hänsel compare cette jarre à celles de type I A de la nécropole de Trifești (Hänsel, 1976, p. 111). Selon nous, cette comparaison ne se justifie pas, car les deux vases n'ont en commun qu'un diamètre maximal plus petit que la hauteur, tandis que, d'après d'autres paramètres (le fond large et le haut bombé pour le vase de Prăjești), ils sont visiblement différents. De profil, le vase de Prăjești ressemble aux vases à étages de la culture Gáva (László, 1973, p. 151, fig. 4), mais qui diffèrent du premier par leur fond large. Grâce à des analogies de Transylvanie, B. Hänsel considère que l'écuelle ornementée de deux lignes horizontales parallèles, incisées sous la lèvre, appartient à l'un des types tardifs de la céramique de Moldavie (Hänsel, 1976, p. 111). Étant donné que nous ne disposons pas d'informations concernant d'autres écuelles de ce type, qui puissent permettre de préciser leur situation typologique, chronologique et leur appartenance culturelle, nous ne ferons que de mentionner une écuelle de forme presque identique, mais différente par un fond profilé et par une riche ornementation cannelée, qui provient de Rudine, près de Banatska Palanka, du nord-est de la Yougoslavie et que l'on attribue à l'horizon Belegiš II (Tasić, 1983, p. 102, fig. 61/B).

La tombe d'incinération de Trifești contenait cinq vases, chacun ayant un type différent: deux grands vases, bitronconiques, ornementés de cannelures et de proéminences-supports sur les épaules, et deux autres plus petits, ayant servi

d'urnes. Le cinquième vase (une écuelle) a joué le rôle de couvercle pour l'une des urnes, les autres n'étant pas couvertes.

Les grands vases bitronconiques présentent les variantes A et B des jarres de la culture C-C, et l'écuelle la variante A des écuelles tronconiques au corps légèrement arrondi vers la bouche (Levițki, 1994, p. 84, 89). On n'a pas découvert de vases-urnes plus petits dans d'autres complexes céramiques de la culture C-C. L'un d'entre eux se caractérise par un corps sphérique, un col cylindrique et un bord légèrement évasé (fig. 1/8); le diamètre maximal du corps est égal à la hauteur du vase; l'épaule est ornée d'une proéminence conique. B. Hänsel (Hänsel, 1976, p. 222) a comparé ce vase à l'un de ceux de l'emplacement de Reci, de Transylvanie (Szekely, 1966, fig. 3/4). On peut y ajouter un autre vase, dans lequel fût trouvé le dépôt de bronzes, de la phase HaA₁ de la Valea lui Mihai I (Petrescu-Dîmbovița, 1977, p. 118, fig. 275), ainsi qu'un autre de la nécropole tumulaire de Lăpuș, du nord-est de la Transylvanie (Kacsó, 1971, p. 39, fig. I/c), les deux vases étant attribués à la culture Gáva (Szekely, 1970, p. 710). Les vases au corps sphérique, au col cylindrique et au bord légèrement évasé, spécifiques à la culture Gáva, sont considérés comme des héritages des cultures Egyek et Otomani III (László, 1973, p. 599-600). Le second vase a le corps bitronconique et arrondi, le col cylindrique et le bord en forme d'entonnoir (fig. 1/7). En qualité d'analogie, pour ce vase, peut être mentionné un vase découvert sur l'habitat de Cernatu de Transylvanie (Szekely, 1966, fig. IV/7), attribué à l'étape Mediaș (Szekely, 1970, p. 737), de même qu'un vase de l'horizon IV de l'habitat de Mahala (Smirnova, 1976, p. 30, fig. 4/1).

La corrélation entre les cultures discutées est aussi témoignée par les poids pyramidaux, en argile, à orifice transversal, découverts dans l'habitation n°4 de l'habitat de Lozna (Teodor, Șadurschi, 1979, p. 82). Cette catégorie d'objets en argile est généralement caractéristique à la culture Gáva-Holihrad (Smirnova, 1976, p. 23) et, en particulier, au groupe Grănicești (László, 1986, p. 155). On les rencontre aussi dans les monuments des champs d'urnes d'Hongrie (Patek, 1968, fig. XCII/14-16; CXIII/4; CXXIX/7). Un autre élément spécifique de la culture G-H-G est constitué par les statuettes zoomorphes (László, 1994, p. 90), largement présentes dans les complexes de plusieurs habitats (Smirnova, 1976, p. 24; László, 1986, p. 155-156, fig. 5/11-14; Idem, 1994, fig. 46-49; Maleev, 1992, fig. 1-4). Il n'y a que deux habitats, dans l'aire de la culture C-C, où l'on rencontre des statuettes zoomorphes - Trinca (Levițki, 1994, fig. 59/1-2; Idem, 1995, fig. 7/4) et Trușești-Movila, de la dépression de Jijia (Petrescu-Dîmbovița, 1953, p. 36) - où elles représentent des chevaux, un taureau, un mouton et un porc. Tant l'habitat de Lozna, où l'on a découvert les poids en argile, que les habitats de Trinca et Trușești-Movila, d'où proviennent les statuettes zoomorphes, se trouvent à la périphérie septentrionale de l'aire de la culture C-C, très près du territoire peuplé par les communautés de la culture G-H-G.

Les éléments de tradition G-H-G, mis en évidence dans les complexes de la culture C-C - les écuelles au bord lobé, les vases couverts de stries, les vases de Trifești, de même que les poids pyramidaux - peuvent être considérés comme des importations; la jarre de Prăjești est, probablement, un exemple d'imitation locale; bien que considérés spécifiques à la culture G-H-G, les ustensiles et les statuettes zoomorphes ont, cependant, un registre culturel et chronologique beaucoup plus vaste.

Les vestiges de tradition C-C sont attestés tant dans la zone de frontière des territoires des cultures mentionnées, que dans certains monuments bien plus éloignés. Similairement aux vestiges de type G-H-G, attestés dans les complexes de type C-C, les éléments de la culture C-C apparaissent dans l'aire culturelle G-H-G, avant tout dans la céramique - types morphologiques et compositions ornementales.

Nous allons tout d'abord faire référence au complexe céramique de l'habitat de Siliștea Nouă (László, 1994, fig. 57-60), situé à gauche de la rivière Siret, à la périphérie méridionale du territoire du groupe Grănicești, très près des monuments de la culture C-C (Idem, carte 3, n° 214). Le répertoire des types morphologiques de la céramique de cet habitat, comprend tant la céramique d'usage commun que la céramique fine. La première catégorie comprend des vases aux parois droites, presque verticales en haut, au bord droit, non mis en évidence (Idem, fig. 57/4) ou légèrement incliné en dehors (Idem, fig. 57/5) et des vases au corps bitronconique et au bord évasé et un peu rétréci (Idem, fig. 57/1, 6). Leur ornementation est formée préférentiellement de bandes alvéolées (Idem, fig. 57/4-5; 60/1-4), parfois d'anses aplaties et alvéolées (Idem, fig. 60/5) et de bandes simples (Idem, fig. 60/7). Les stries sont bien plus rarement rencontrées sur les vases d'usage commun (Idem, p. 70-71, fig. 60/3, 6). La seconde catégorie est constituée par des écuelles au corps arqué et au bord droit (Idem, fig. 58/3) et par des écuelles ouvertes tronconiques, au corps légèrement arrondi vers la bouche et au rebord invasé (Idem, fig. 58/2, 4-5, 7-8). L'ornementation est représentée par des cannelures horizontales parallèles, placées sous la lèvre et sur la partie supérieure du corps, et par des manches placés sur le corps. Par un exemplaire non-ornementé, sont aussi représentées les écuelles au corps bombé et au rebord évasé (Idem, fig. 58/1). Les vases bitronconiques ont un rebord évasé, en forme d'entonnoir et sont ornementés sur le col (partie supérieure) de cannelures horizontales parallèles (Idem, fig. 59/2-5), parfois associées à une rangée horizontale de fossettes peu profondes (Idem, fig. 59/4) et sur les épaules par des cannelures obliques (Idem, fig. 59/6).

La céramique de Siliștea Nouă présente quelques traits caractéristiques, tels l'absence du décor incisé, la rareté du décor strié, l'abondance des bords ornementés de bandes alvéolées, l'absence des vases au col haut, à corps bombé, ayant des composantes bien mises en évidence, mais la fréquence des vases bitronconiques, l'accroissement du nombre d'écuelles à lèvre inclinée en dedans, ce qui représente d'après A. László, se référant au niveau Mahala IV, un stade évolué du groupe

Grănicești (László, 1994, p. 94). En effet, en comparaison avec le niveau Mahala III, qui correspond au Hallstatt ancien, le niveau Mahala IV présente spécifiquement de telles caractéristiques céramiques (Smirnova, 1974, p. 373-375). Cependant, tant les types morphologiques des vases d'usage commun, des écuelles et des vases bitronconiques, que les éléments d'ornementation et les compositions qui en résultent, et attestés à Siliștea Nouă, font défaut dans la céramique de l'horizon Mahala IV (Idem, fig. 3,6). D'autre part, les types morphologiques et les éléments ornementaux des compositions présentes à Siliștea Nouă sont caractéristiques des complexes céramiques des monuments de la culture C-C. C'est pourquoi, nous considérons que le spécifique du matériel céramique découvert sur cet habitat n'est pas dû à une différence chronologique, mais à une appartenance culturelle distincte.

Comme il a déjà été mentionné, la bande alvéolée et les manches-supports étaient utilisés presque en égale mesure dans l'ornementation des vases d'usage commun de la culture C-C. Les écuelles au rebord invasé, comme celles au bord vertical, ornementées de cannelures horizontales parallèles et présentant des manches-supports, caractérisent exclusivement les complexes céramiques de type Belegiš II - C-C (Smirnova, 1991, p. 213; Levițki, 1994, p. 89-92, fig. 64; László, 1994, p.128). Les vases bitronconiques pareils à ceux découverts à Siliștea Nouă sont propres aussi à ces complexes (Smirnova, 1991, p. 212; Levițki, 1994, p. 84-87; László, 1994, p.128). Ces vases ornementés de cannelures horizontales parallèles associées à une rangée de fossettes rondes parallèlement disposée ont été attestés aux emplacements de culture C-C de Mândrești (Levițki, 1994, fig. 24/4), de Poiana-Dulcești (Ibidem, fig. 39/4), de Petrușeni (Ibidem, fig. 35/10), de Petruha (Ibidem, fig. 39/4), de Seliște (Ibidem, fig. 46/11) et d'ailleurs, de même que dans les nécropoles de Belegiš (Trbuković, 1960-1961, fig. 33) et de Cruceni (Radu, 1973, fig.7/1). Il en est de même pour le décor de certains vases de la culture Kyjatice d'Hongrie (Kemenczei, 1984, fig. LXXXIX/20; CI/10, 11; CVI/2).

Dans la céramique de la culture C-C, les types morphologiques et les éléments ornementaux persistent aussi dans la période évoluée (phase tardive) de cette culture - nécropole de Cotu Morii. Cet objectif est synchronisé avec le premier niveau hallstattien de Corlăteni (Iconomu, Tănăsachi, 1992, p. 40), dont la limite chronologique supérieure ne dépasse pas la fin de la période HaB₁ (X^e s. av. J-C) (Smirnova, 1990, p. 20-33; Levițki, 1994, p. 145). Cette circonstance et la présence, à Siliștea Nouă, de fragments céramiques décorés de stries et de bandes simples, ne nous permettent pas d'attribuer cet objectif à l'horizon Mahala IV, daté des IX^e et VIII^e siècles av. J.-C. (Smirnova, 1978, p. 68). Par conséquent, nous aurions tort de considérer cet habitat comme un objectif spécifique d'une phase évoluée du groupe Grănicești. Le matériel céramique découvert à Siliștea Nouă a un caractère mixte où prédominent les éléments de tradition C-C, ce qui est dû à la situation du monument, qui se trouve dans une zone de frontière entre les territoires des cultures

voisines. Les fouilles à venir devront déterminer l'appartenance culturelle - C-C ou G-H-G - de cet habitat.

Certains éléments de tradition C-C apparaissent aussi dans la céramique de l'habitat éponyme du groupe Grănicești. Nous nous référons aux écuelles à l'ouverture grande, à lèvre intérieurement épaisse et ayant la forme d'un "manchon" (László, 1994, fig. 21/6-8), l'une d'entre elles étant dans sa partie supérieure et à l'extérieur, ornée de cannelures horizontales parallèles. Ces cannelures horizontales parallèles présentent dans la partie supérieure du vase, un motif de décor préférentiel pour les écuelles des complexes de type Belegiš - C-C (Levițki, 1994, p. 89-90), et pour lesquelles le type morphologique examiné n'est pas étranger (Idem, p. 89, fig. 16/19, 42/11). De même, l'ornementation des vases d'usage commun, qui consiste en une chaîne horizontale d'alvéoles (László, 1994, fig. 40/1) et attestée à Grănicești, mais beaucoup plus fréquente dans la céramique de la culture C-C, a probablement la même provenance (Levițki, 1994, fig. 15/20; 17/9; 29/6, 12; 44/1, 4).

Dans le contexte des relations entre les cultures C-C et G-H-G, méritent aussi d'être mentionnées les pièces céramiques de provenance C-C, découvertes dans le bassin du Dniestr supérieur, sur les emplacements de Loeva et Tecucea, de la région d'Ivan Franko, dans les complexes qualifiés comme centres d'extraction du sel et datés de la période HaA - XII^e-XI^e ss. av. J-C (Pam'jatki..., 1993, p. 303-304). A Loeva, dans la construction I, ont été trouvés, à côté de la céramique de type G-H-G, des fragments de vases bitronconiques à la partie intérieure de la lèvre et au col ornés de cannelures horizontales parallèles (Idem, fig. 28/4, 8), d'écuelles tronconiques à lèvre obliquement taillée et ayant pour décor des cannelures horizontales parallèles dans la partie supérieure (Idem, fig. 28/10), ainsi que de vases de type morphologique incertain, ornés de la même manière (Idem, fig. 28/9). Parmi la céramique de l'habitation de surface de l'emplacement de Tecucea III ont été découverts des fragments de vases au profil proche de celui bitronconique et dotés de cannelures horizontales parallèles (Idem, p. 90, fig. 44/14; 45/4); dans d'autres cas, les cannelures horizontales parallèles s'associent à une chaîne de fossettes rondes peu profondes (Idem, fig. 44/8). Sur certains vases, les fossettes sont accompagnées de guirlandes de cannelures (Idem, fig. 44/79, 9).

L. Krušel'nickaja considère que les vestiges mentionnés ne sont pas caractéristiques de la céramique de type Holihrad, leur présence dans le milieu GH étant mise sur le compte des influences venues de l'aire méridionale du complexe hallstattien ancien à la céramique cannelée (zone du Danube moyen O. L.). D'après la chercheuse de Lvov, la diffusion des cannelures horizontales s'est faite par les deux côtés des Carpates - arrivant, d'un côté, en Moldavie (groupe C-C), et de l'autre, sur la Tisza, jusqu'au nord de la Hongrie (Ibidem, p. 68). Tenant compte du spécifique des habitats de Loeva et Tecucea - centres d'extraction du sel -, les intermédiaires de la transmission de ces vestiges dans le bassin du Dniestr Supérieur

ont pu être les habitants des deux zones, avec en priorité, ceux des communautés de la culture C-C, dans la céramique desquelles les types morphologiques et le décor sont particulièrement présents.

Bien que peu nombreux, les vestiges d'origine C-C attestés aux complexes de la culture G-H-G (les écuelles tronconiques à lèvres invasées et les grands vases bitronconiques ornements de cannelures horizontales parallèles) peuvent être considérés comme des objets d'importation; le décor en cannelures horizontales parallèles, leur combinaison avec une rangée de fossettes, dans la céramique fine, aussi bien que l'ornementation des vases d'usage commun par une rangée horizontale d'alvéoles, illustrent probablement certains de ces emprunts.

Dans le rite et les pratiques funéraires des communautés C-C et G-H-G, les corrélations sont moins saisissables. On peut mentionner, à cet égard, les vases (déjà discutés) de tradition G-H-G, trouvés dans la tombe de Trifești et l'urne de la tombe de Prăjești. Par l'aspect culturel mixte de son inventaire (trois vases d'origine C-C et deux de type G-H-G), le complexe de Trifești témoigne de modifications partielles d'un élément matériel du rite funéraire, à savoir le mobilier, phénomène qui, d'après certains spécialistes, illustre la pénétration, dans le milieu culturel local, des porteurs d'une culture allochthone (Aleksin, 1981, p.18-22). Les corrélations des cultures en discussion sont aussi documentées, mais indirectement, par le matériel de la nécropole plane de Cotu Morii, de culture C-C (Iconomu, Tănăsachi, 1992). La population des communautés C-C utilisait en guise d'urnes exclusivement des vases de la catégorie de la céramique fine (Levițki, 1994, p. 68). Dans les tombes 1 et 3 de la nécropole de Cotu Morii, a été découvert un vase-sac, ornementé d'une bande alvéolée associée à des manches, ayant servi d'urne funéraire (Iconomu, Tănăsachi, 1992, fig. 1/6; 2/5), ce qui indique, très probablement, l'apparition d'innovations dans les pratiques funéraires des porteurs de la culture C-C, tandis que les porteurs de la communauté G-H-G utilisaient plus fréquemment, en guise d'urnes funéraires, des vases d'usage commun (dans la nécropole de Sopot, 80% des vases sont des vases-bocaux ou ont une forme de tulipe) (Krušel'nickaja, 1979, p. 303).

Les formes de corrélation entre les communautés de type C-C et G-H-G, identifiées d'après le type de matériel céramique, et, en moindre mesure, d'après les complexes funéraires (importations, imitations locales, assimilation d'innovations et, éventuellement, des pénétrations sporadiques), témoignent que les liaisons entre les formations culturelles apparentées, voisines, avaient un caractère réciproque.

Oleg Gh Levițki
Institutul de arheologie Chișinău
Str. Bănulescu-Bodoni 35
Chișinău, R. Moldova

BIBLIOGRAPHIE

- Алекшин В.А. 1981 *Традиции и иновации в погребальных обрядах (Эпоха первобытнообщинного строя); Преемственность и иновации в развитии древних культур*, Ленинград, с. 18-22.
- Alexianu M., Dumitroaia Gh., 1989 *Așezarea hallstattiană de la Dulcești, jud. Neamț, Symposia Thracologica, 7, Tulcea, p. 267-268.*
- Археология Венгрии, 1986 *Конец II тысячелетия до н.э. - I тысячелетие н. э., Москва, 350 с.*
- Babovic I., 1986 *„Zbradila-Fund“, Korbovo, Compte-rendu des fouilles, Djerdapske Sveske, III, Belgrad, p. 116-132.*
- Балагурі Е.А., 1972 *Шелестівське городище - пам'ятка населення ранньозализної доби Закарпаття, Дослідження Стародавньої історії Закарпаття, Ужгород, с. 9-75.*
- Blajan M., Stoicovici E., Geroceanu P., 1980 *Contribution à la connaissance de la vie économique de la population hallstattienne de la zone de Mediaș (dép. de Sibiu, Roumanie), Actes du II^e Congrès International de Thracologie, I, București, p. 203-214.*
- Buzdugan C., 1969 *Descoperirile arheologice de la Prăjești (jud. Bacău), Carpica, II, Bacău, p. 81-85.*
- Ганіна О.Д., 1965 *Поселення скифського часу у селі Іване-Пусте Археологія, т. XIX, Київ, с. 106-117.*
- Гольцева Н.В., Кашуба М.Т., 1995 *Глинжень II. Многослойный памятник Среднего Поднестровья, Тирасполь, 273 с.*
- Hänsel B., 1976 *Beiträge zur regionalen und chronologischen Gliederung der älteren Hallstattzeit an der Unteren Donau, T. I-II, Bonn, 216 p.*
- Horedt K., 1966 *Așezarea fortificată din perioada târzie a bronzului de la Sighetul Marmației, Baia Mare, 23 p.*
- Horedt K., 1974 *Befestigte Siedlungen der Spätbronze - und der Hallstattzeit im innenkarpatischen Rumänien, Simposium zu Problemen der jüngeren Hallstattzeit in Mitteleuropa, Bratislava, p. 205-228.*
- Iconomu C., Tanasachi M., 1992 *Descoperirile arheologice din necropola hallstattiană timpurie de la Cotu Morii - Iași, AM, XV, p. 23-44.*
- Ioniță I., 1962 *Săpăturile de salvare de la Trifești, MCA, VIII, p. 733-739.*

- Kacsó K., 1971 *Unele considerații cu privire la geneza ceramicii din necropola tumulară de la Lăpuș, Marmația, II, Baia Mare, p. 36-54.*
- Kemenczei T., 1984 *Die Spätbronzezeit des Nordostungarns, Budapest, 207 p.*
- Крушельницкая Л.И., 1979 *Могильник конца бронзового века в Сопоте, Sl. A. XXVII, 2, p. 291-316.*
- László A., 1971 *Considerații asupra ceramicii de tip Gáva din Hallstattul timpuriu, SCIV, 24, 4, p. 575-609.*
- László A., 1980 *La région extracarpatique orientale à la fin du II^e millénaire et dans la première moitié du I^{er} millénaire avant notre ère, Actes du II^e Congrès International de Thracologie, I, București, p. 181-187.*
- László A., 1983 *Descoperiri din epoca bronzului și din epoca fierului la Cotu Morii (com. Popricani, jud. Iași), Studia Antiqua et archaeologica, I, Iași, p. 552-58.*
- László A., 1986 *Zu den Beziehungen zwischen der oberen Theissgegend und dem nord-östlichen ausserkarpatischen Raum in der älteren Hallstattzeit. Eine neue Gruppe der Gáva-Holigrady Kultur in der Suceava-Hochebene, Hallstatt Colloquium-Veszprem 1984, Budapest, p. 149-163.*
- László A., 1994 *Începuturile epocii fierului la Est de Carpați, Bibliotheca Thracologica, VI, București, 315 p.*
- Levițki O., 1994 *Cultura Hallstattului canelat la răsărit de Carpați, Bibliotheca Thracologica, VII, București, 255 p.*
- Levițki O., 1995 *Investigațiile arheologice de la Trinca, raionul Edineț, Republica Moldova, Cercetări arheologice în aria nord-tracă, I, București, p. 247-278.*
- Малеев Ю.Н., 1976 *Литейные Формы с поселения Мышковичи в Поднестровье, Энеолит и бронзовый век Украины, Киев, с. 232-240.*
- Малеев Ю.Н., 1981 *История племен Западной Подолии и Прикарпатья в конце бронзового - начале железного веков, Автореферат дисс. Канд. Наук, Киев, 25 с.*
- Малеев Ю.Н., 1992 *Култова халщатска пластика от лесо-степного Поднестровие, Археология, Книга 2, София, с. 13-24.*

- Мелюкова А.И., 1958 *Памятники скифского времени лесостепного Среднего Поднестровья*, МИА, 64. М., с. 5-102.
- Мелюкова А.И., 1961 *Культуры предскифского периода в лесостепной Молдавии*, МИА, 96, М., с. 5-42.
- Марченко К.К., 1988 *Варвары в составе населения Березани и Ольвии*, Ленинград, 142 с.
- Лапушнян В.Л., 1979 *Ранние фракийцы X - начала IV в. до н.э. в лесостепной Молдавии*, Кишинев, 140 с.
- Morintz S., 1987 *Noi date și probleme privind perioadele hallstattiană timpurie și mijlocie în zona istro-pontică (Cercetările de la Babadag)*, Thraco-Dacica, VIII, 1-2, București, p. 39-71.
- Morintz S., Roman P., 1969 *Un nou grup hallstattian timpuriu în sud-vestul României - Insula Banului*, SCIV, 20, 3, p. 393-422.
- *** *Памятки гальштатського періоду в межиріччі Вісли, Дністра і Прип'яті*, Київ, 1993, 323 с.
- Patay P., 1976 *Vorbericht über die Ausgrabungen zu Poroszló-Aromhat*, Folia Archaeologica, XXVII, Budapest, p. 193-201.
- Patek E., 1968 *Die Urnenfelderkultur in Transdanubien*, Budapest, 173 p., 70 Taf.
- Petrescu-Dîmbovița M., 1953 *Săpăturile șantierului Trușești*, 1952, SCIV, IV, 1-2, p. 29-37.
- Petrescu-Dîmbovița M., 1977 *Depozitele de bronzuri din România*, 169 p., 403 pl., 10 hărți.
- Premk A., Popovic P., Bjelaic L., 1984 *Vajuga-Pesak. Fouilles de 1980*, Djerdapske Sveske, II, Belgrad, p. 118-124.
- Svešnikov I.K., 1964 *Pam'jatki Goligrads'kogo tipu na zahidnomu Podilli*, MDAPV, 5, Kijv, s. 40-66.
- Radu O., 1973 *Cu privire la necropola de la Cruceni (jud. Timiș)*, SCIV, 24, 3, p. 503-520.
- Смирнова Г.И., 1969 *Поселение Магала - памятник древнефракийской культуры в Прикарпатье (вторая половина XIII - середина VII в. до н.э.)*, Древние фракийцы в северном Причерноморье, МИА, 150, М., с. 7-34.
- Смирнова Г.И., 1972 *Новые исследования поселения Магала*, АСГЭ, 14, Ленинград, с. 12-31.

- Smirnova G.I., 1974 *Complexele de tip Gáva-Holíhrady - o comunitate cultural-istorică*, SCIVA, 25, 3, p. 359-380.
- Смирнова Г.И., 1976 *Гавско-Голиградский круг памятников Восточно-Карпатского Бассейна*, АСГЭ, 17, с. 18-34.
- Смирнова Г.И., 1978 *Культурно-историческая стратиграфия поселения Магала*, Проблемы Археологии, , Ленинград, с. 68-72.
- Смирнова Г.И., 1990 *Памятники типа Кишинев-Корлэтењ в Днестровско-сиретском междуречье и группа Белегиш в Югославском Подунавье*, АСГЭ, 30, с. 20-33.
- Смирнова Г.И., 1991 *Культурно-исторические взаимодействия Днестровско-Сиретского междуречья и Балканского Подунавья на рубеже - тыс. до н.э.*, *Тема Antiqua Balkanika*, VI, Sofia, p. 211-217.
- Stratan I., Vulpe A., 1977 *Der Hügel von Susani*, *Prähistorische Zeitschrift*, 52, I, p. 28-60.
- Szekely Z., 1966 *Așezări din prima vîrstă a fierului în sud-estul Transilvaniei*, Sf. Gheorghe, 41 p., 9 pl.
- Szekely Z., 1970 *Nouvelles données sur la chronologie de l'âge du fer (époque du Hallstatt) en Transilvanie (R.S. Roumanie)*, Actes du VII-e Congrès International de Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Prague, p. 735-738.
- Tasić N., 1965 *Pozno eneolitski bronzanodobij i sloj starijeg grozdenog doba na Gomolavi*. *Iskopovan'a 1965-1966*, RVM, 14, Novi Sad, s. 117-226.
- Tasić N., 1983 *Jugoslovensko podunavl'e od indoevropske seobe do prodova skita*, Novi Sad, 167 p., 29 fig.
- Tătulea C., 1982, *Cercetări în așezarea hallstattiană timpurie de la Portărești (jud. Dolj)*, *Thraco-Dacica*, III, 1982, p. 121-133.
- Teodor S., Șadurschi P., 1979, *Descoperiri arheologice de la Lozna, comuna Dersca*. *Așezare hallstattiană*, MCA (a XIII-a sesiune anuală de rapoarte), Oradea, p. 81-83.
- Trbuković V., 1960-1961 *Prajstorjska nekropola u Belegišu*, *Starinar*, NS, II, Beograd, s. 163-180.

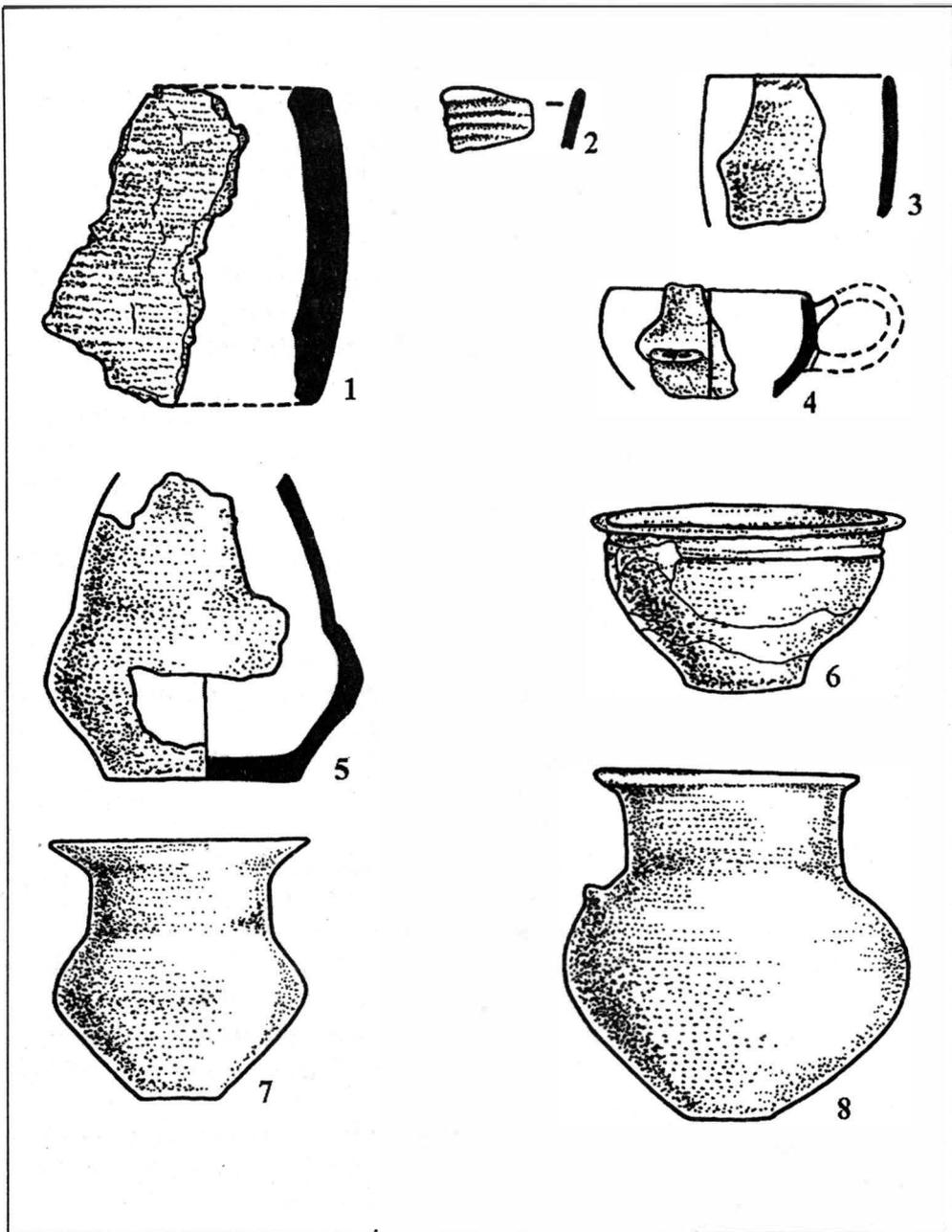


Fig.1 Vestiges de tradition Gáva-Holihradý-Grănicești dans le milieu culturel Chișinău-Corlăteni : 1-Cotu Morii, 2-Petruha, 3-4-Chișinău, 5-6-Prăjești, 7-8-Trifești.

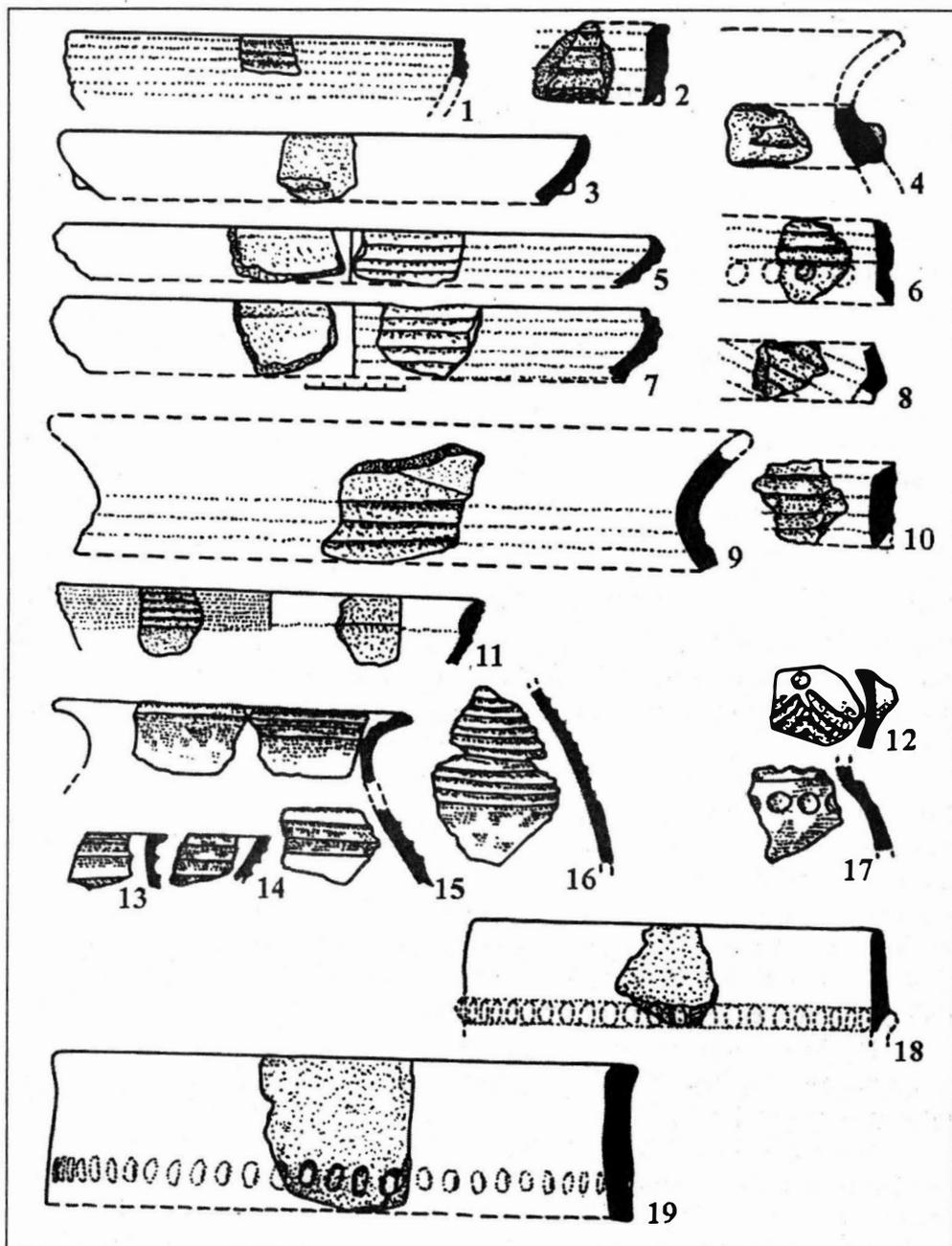


Fig.2 Vestiges de tradition Chişinău-Corlăteni dans le milieu culturel Gáva-Holihady-Grăniceşti : 1-10, 18-Siliştea Nouă, 11, 19-Grăniceşti, 12, 17-Tecucea III, 13-16-Loeva.